

„ droits de douane égaux avec les états
 „ Prussiens, au milieu desquels elle est située,
 „ ainsi que pour jouir de la liberté du com-
 „ merce avec les habitans de la province,
 „ une négociation directe avec S. M. le roi
 „ de Prusse, & de traiter avec elle sans in-
 „ tervention de qui que ce soit, afin de pré-
 „ venir par ce moyen la ruine entière de la
 „ ville de Dantzig & de ses citoyens, & de
 „ la préserver, s'il en est encore tems, sous
 „ l'assistance divine, de sa perte absolue &
 „ totale. „

Il n'est pas nécessaire de s'étendre, pour
 le présent, sur la sensation, qu'à faite cette
 démarche du corps des commerçans Dant-
 zickois, ni sur le déplaisir, que causent à
 la cour de Varsovie les sentimens, qui s'y
 manifestent. Il est vrai que le magistrat n'est
 pas dans les sentimens, auxquels le corps
 des commerçans vient de donner l'essor :
 mais l'on n'oseroit garantir, qu'à la fin ceux-
 ci ne prévalent. Tout dépend de combinai-
 sons & d'événemens, dont l'issue, liée aux
 intérêts compliqués de l'Europe entière, est
 encore fort incertaine.

E S P A G N E.

MADRID (*le 9 Mai*). L'infant don Fer-
 nando, fils aîné du prince des Asturies, a
 été conduit, le 21 Avril, du palais de cette
 ville, au château royal d'Aranjuez, ainsi
 que l'infante dona Marie-Amélie, sa sœur.
 Le roi & toute la cour ont remarqué, à
 cette occasion, le bon état de santé, où se
 trouve l'héritier présomptif de la couronne,
 dont l'on croyoit, il y a quelques mois,